

à St Vallier le 8 février 1751

je vient de recevoir vos deux lettres mon cher epoux une
en date du 12 mars et l'autre du 26 celle du 12 a' etoit
renvoïe de marseille je ne sçait pas la raison pour
quoy je auri rendu le cours prises de la poudre de made
Carignan il et à sçavoir quelle ne nous soit pas reconnere,
je suis ici depuis le 29 mars lon vint m'avertir que la
nourisse etoit malade et en meme tems je reuss une lettre
de m^r Cavalier qui et un chirurgien nouvellement etablit
ici qui me mande que lenfan avoit vomit je ne fit sur
le cham que partir avec un tems affreux, je trouvè lenfan
extremement mal un vomissement continuel qui ne pouvoit
rien tenir dans son corps un arroyement terrible qui nous
faisoit craindre. Des accidans il a resté deux jours sans
presque teter par surcroix de malheur son errie qui etoit
entierement guerie depuis long tems avoit etoit par les efforts
du vomissement retombée avec une grande inflammation qui
fut cause que lon ne peu la lui remettre que trois jours apres
des que je vis letat ou le trouvè lenfan je ne fit que depecher
un porteur à ma chere mere et à m^r le medecin afin quil me
fit le plaisir de venir je mandes un porteur expres à esragne
afin que lon vint le voir m^r de robert moirac et ma belle mere
sont venus le voir lenfan avoit repris beaucoup mon beau pere
na pas peu venir à cause d'une chute quil a prise mais il et
attuellement bien, des que m^r le medecin fut arrivè il trouva
lenfan un peu mieux attandu des anplactes que m^r Cavalier
lui avoit fait donc il aprouva fort il couche ici et me
conseilla de mander un porteur à m^r Lambert qui vint sur le
cham mais continuamus les enplactes et à la fin par la